

ÉTUDES SUR
LE *DICTIONNAIRE*
HISTORIQUE ET CRITIQUE
DE PIERRE BAYLE

Sous la direction de Hans BOTS et Antony MCKENNA



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2025

www.honorechampion.com

INTRODUCTION

Les articles présentés ici ont été recueillis à l'occasion d'un colloque organisé en octobre 2023 par Jean-Luc Couret, maire du Carla-Bayle, qui a œuvré toute sa vie à maintenir le souvenir de Pierre Bayle, enfant du Carla, et à animer la vie culturelle du village sur le plan régional, national et international. Le colloque ayant dû être annulé après le décès du maire, il nous a semblé approprié de dédier les communications prévues à sa mémoire. La diversité des nationalités des auteurs d'articles de ce recueil reflète le rayonnement que Jean-Luc Couret a su donner à son action.

Une première partie du volume est consacrée à *Bayle et ses imprimeurs*. Lorenzo Bianchi présente le *Projet et fragments d'un dictionnaire critique*, publié en mai 1692, où Bayle place son œuvre dans la lignée du *Grand Dictionnaire historique* de Moreri. Il vise à publier une œuvre où il ne proposerait que des critiques et corrections des articles de Moreri, mais ce *Projet* ne rencontre pas la faveur du public – ni d'ailleurs celle de Leibniz, qui s'accorde cependant avec Bayle en ce qui concerne le statut éminent de l'histoire parmi les sciences. Bayle donne donc désormais à sa grande œuvre, publiée en octobre 1696 sous la date de 1697, une perspective non seulement *critique* mais également innovante sur le plan *historique*. Au rythme de l'impression, il rédige d'innombrables articles personnels, où il fournit des informations historiques et des remarques critiques qui leur donnent souvent une dimension philosophique. Diverses difficultés retardent la publication : la question de l'anonymat d'abord (le *Dictionnaire* est la seule œuvre de Bayle à paraître sous son nom de son vivant), la querelle autour de l'*Avis aux réfugiés* ensuite, qui entraîne une « affaire » où Bayle fait face aux accusations de Pierre Jurieu. Dès sa publication, cette œuvre si originale remporte un succès foudroyant, car la recherche des faits et le croisement des témoignages historiques conduisent Bayle à contester l'autorité et la tradition : dans les remarques, on voit à l'œuvre une recherche acharnée d'informations sûres et une réflexion philosophique approfondie. Une nouvelle édition,

comportant de nombreux articles nouveaux et des enrichissements substantiels des articles initiaux, paraît dès 1702 (achevé d'imprimer le 27 décembre 1701). Comme le souligne Lorenzo Bianchi, la pensée de Bayle produit ainsi une véritable «révolution copernicienne» en libérant l'histoire de la tradition religieuse et de l'autorité de l'Église. Son influence décisive sur la philosophie des Lumières a fait l'objet de nombreuses études.

Otto Lankhorst propose une étude de la «bataille des dictionnaires entre le libraire Reinier Leers et ses confrères» en s'appuyant sur les catalogues numérisés de la Bibliothèque Nationale de France et le Short-Title Catalogue Netherlands (STCN), qui donnent respectivement 203 et 294 titres parus à l'initiative de Reinier Leers à partir de 1680. La correspondance de Bayle, confident et conseiller de Leers, fournit également des informations cruciales, comme aussi l'Inventaire des archives de la famille (*Inventaris van het familiearchief*) van der Hoeven, conservées aux Archives de la ville de Rotterdam, où l'on trouve désormais une *Summiere deductie* concernant le conflit violent des frères Arnout et Reinier Leers avec leur concurrent, le libraire Marc Huguetan d'Amsterdam, conflit lié à l'impression et à la vente des dictionnaires. La bataille est rude, en effet, autour de la publication des dictionnaires de Furetière (1690), de Moreri (6^e éd. 1692, 7^e 1694, 8^e 1696), de l'Académie française (Paris 1694; Amsterdam 1695) et de Bayle (*Projet*, 1692; *Dictionnaire* 1697, 1702), celui-ci étant aussitôt interdit en France à l'initiative d'Eusèbe Renaudot. Otto Lankhorst nous fournit l'étude détaillée de cette bataille à l'aide de documents inédits et d'une connaissance hors pair des arcanes de la librairie de Reinier Leers.

Jean-Michel Gros révèle les intentions cachées de Bayle derrière les noms de libraires et d'imprimeurs fictifs qu'affichent plusieurs de ses œuvres – depuis Pierre Marteau (Peter Hammer pour l'Allemagne, Pietro Martello pour l'Italie et, dans sa version latine, Petrus Martellus) et sa famille (Veuve de Pierre Marteau, et Héritiers de Pierre Marteau, enfin Claude l'Enclume, gendre de Pierre Marteau) à Jean Pierre, L'ami, à Saint-Omer, et à Thomas Litwel à Cantorbéry, qui cachent tous deux Abraham Wolfgang à Amsterdam, enfin à «Jacques le Censeur» à Amsterdam – sans compter Henri Desbordes et Reinier Leers, dont le vrai nom s'affiche sur certains ouvrages. S'ajoutent à ces cachotteries l'anonymat et les subterfuges des noms d'auteur, «Jean Fox de Bruggs» (*Commentaire philosophique*), «Monsieur C.L.A.A.P.D.P.» (*Avis aux réfugiés*) et «Carus Larebonius» (*Janua cælorum reserata*). Jean-Michel Gros traque le sens de ces mystères, qui découlent de la volonté de l'au-

teur d'échapper à la censure politique et religieuse, mais qui participent également d'une certaine esthétique, très appréciée par les lecteurs «déniaisés et guéris du sot» qui y découvrent une forme secrète et complice de plaisir partagé.

Hans Bots explique le rôle de Pierre Des Maizeaux (1673-1745) dans la publication des *Lettres choisies* de Bayle en 1714 (et dans les nouvelles éditions de 1727 et de 1731) et des éditions du *Dictionnaire historique et critique* en 1730 et 1740, à travers la très riche correspondance de Des Maizeaux avec Charles Pacius de La Motte, d'une part, et, d'autre part, avec divers libraires hollandais – correspondance publiée récemment sous sa direction¹. Une première affaire qui exige un éclaircissement est celle de l'*Avis aux réfugiés*, puisque Bayle fait tout pour masquer son véritable rôle dans la composition du pamphlet. Des Maizeaux devra en fin de compte se rendre à l'évidence. Ensuite, on assiste aux péripéties de la composition et de la publication de la *Vie de M. Bayle* en anglais, puis en français, et à la rupture de la collaboration de Des Maizeaux avec Prosper Marchand lors de la préparation de l'édition critique des *Lettres choisies* publiée par Marchand en 1714, ainsi qu'aux tergiversations entre Des Maizeaux et les libraires hollandais lors d'une nouvelle édition établie par les soins de Des Maizeaux, publiée en 1729. Les difficultés financières de Des Maizeaux se font encore sentir dans les échanges sur les éditions du *Dictionnaire* en 1730 et 1740, mais les réticences des libraires à récompenser plus généreusement ses efforts témoignent de la crise de la librairie hollandaise, qui doit faire face à une concurrence de plus en plus forte au cours de la première moitié du XVIII^e siècle.

Dans la section suivante, consacrée à l'argumentation philosophique, religieuse et historique de Bayle, Eva Rothenberger explique ses stratégies d'argumentation et de communication qui donnent au *Dictionnaire historique et critique* son caractère si singulier. L'ouvrage est constitué par un texte principal comportant des appels de "remarques"; texte principal et remarques peuvent comporter des appels de notes marginales, qui fournissent des références bibliographiques ou servent à renvoyer le lecteur à tel autre article ou à telle autre remarque. Le texte dans son ensemble devient ainsi extrêmement complexe et on ne peut jamais être

¹ H. Bots et al. (éd.), *Lettres de La Motte à Pierre Des Maizeaux (1700-1744). Regard sur la Librairie de Hollande au cours des premières décennies du XVIII^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 2021 ; H. Bots et al. (éd.), *Les Libraires de Hollande en correspondance avec Pierre Des Maizeaux de 1698 à 1744. La Librairie de Hollande dans la première moitié du XVIII^e siècle*, Paris, H. Champion, 2023